

Réflexions sur la quarantaine

1966 - 2006

Préambule de Roland sur ces réflexions...

La "Mam", avec sa perspicacité et sa clairvoyance coutumière, nous a fait remarquer que cela faisait 40 ans que les plus jeunes d'entre nous, CREPSIENS de la plus illustre et célèbre promotion (1964-1966) avait reçu le permis de conduire professionnel.

Certes le moment est d'importance et, dit-elle, il mériterait un laïus de l'ex responsable de promotion.

Il m'était difficile de ne pas répondre positivement à cet appel. Voici donc le fruit des élucubrations neuronales nocturnes et siestales.

VIVE LA QUARANTAINE !

Du haut de mon mètre 87 et de mon âge avancé, il m'appartient de faire une revue de l'époque épique révolue afin de mesurer la distance entre hier et aujourd'hui.

En trois points, bien sur je procéderai:

D'abord à l'analyse des événements et avènements.

Puis à l'élaboration d'un bilan.

Enfin à l'exposition des perspectives.

Oui, nous étions là avant la toute puissance de la télévision la bombe atomique,

Avant que l'homme ne marche sur la lune, avant le stylo à bille, le lave vaisselle, la pilule, et le portable,

Et avant les radars que nous affrontons maintenant quotidiennement.

A l'époque, nous nous sommes mariés, (en général) avant d'avoir vécu ensemble

Nous étions les premiers occupants des HLM, dans lesquels nous vivions heureux,

Nous n'avions pas de pampers, de stéréo de micro-ondes ou de caméscopes.

Nos élèves ne portaient pas de boucles d'oreilles. Les Jeans taille basse et le string étaient inconnus au bataillon.

Le foulard ne couvrait la tête des filles que les jours de pluie...et encore.

Un joint empêchait un robinet de goûter et non de goûter le rêve.

L'herbe était réservée aux vaches...

Un gai était quelqu'un qui faisait rire.

Pour nous, un ordinateur était quelqu'un qui relevait d'un ordre ecclésiastique, une puce était un parasite, une souris était de la nourriture pour chat et les paraboles se trouvaient dans la bible et pas sur les toits.

Nous faisons partie sans doute, je veux dire à coup sûr, d'une bonne génération, à extraction robuste et vivace qui a su négocier, apprivoiser, intégrer bref gérer tous ces changements qui ont bouleversé mais aussi enrichi notre cadre de vie.

Pas étonnant que nous nous sentions fiers d'avoir su combler le fossé entre nous et la génération d'aujourd'hui.

Certes maintenant nous sommes passés de la situation d'acteurs, (à l'exception de Geogeo et de Dominique) à la situation de témoins. Nous avons toujours notre mot à dire, mais quelque peu déconnectés ou débranchés socialement. Nous avons du mal à influencer sur la situation de L'EPS, notre discipline à part entière et entièrement à part, très mal en point et sur la situation générale, politique, économique et culturelle chaotique et scabreuse.

Nous continuons cependant à poursuivre le combat avec humour et humilité... Et à rêver...

Oui, continuons à cultiver notre jardin, nous sommes tous des potes âgés.

Nous nous faisons un peu doubler: doubles bouchées, double whisky, double menton et doubles foyers.

Le corps se dégrade, comme chez le boulanger, la brioche augmente et la baguette diminue.

Cueillons dès aujourd'hui l'arthrose de la vie.

Ô rage ! ô désespoir ! ô vieillesse ennemie... !

Ô cruel souvenir de ma gloire passée... !

Œuvre de tant de jours en un jour effacée.

(Don Diègue acte 1, scène 4)

Enfin...

Sachons que, si haut qu'on monte dans la vie, on finit toujours par "des cendre"... (orthographe libre)

Merci pour votre écoute...

Roland

*Après le lapin de la MAM
Dimanche soir, Pentecôte 2006*